

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1938)

Heft: 1

Artikel: "Parlez-moi d'un bon petit coin nature..."

Autor: P.B.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-778569>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

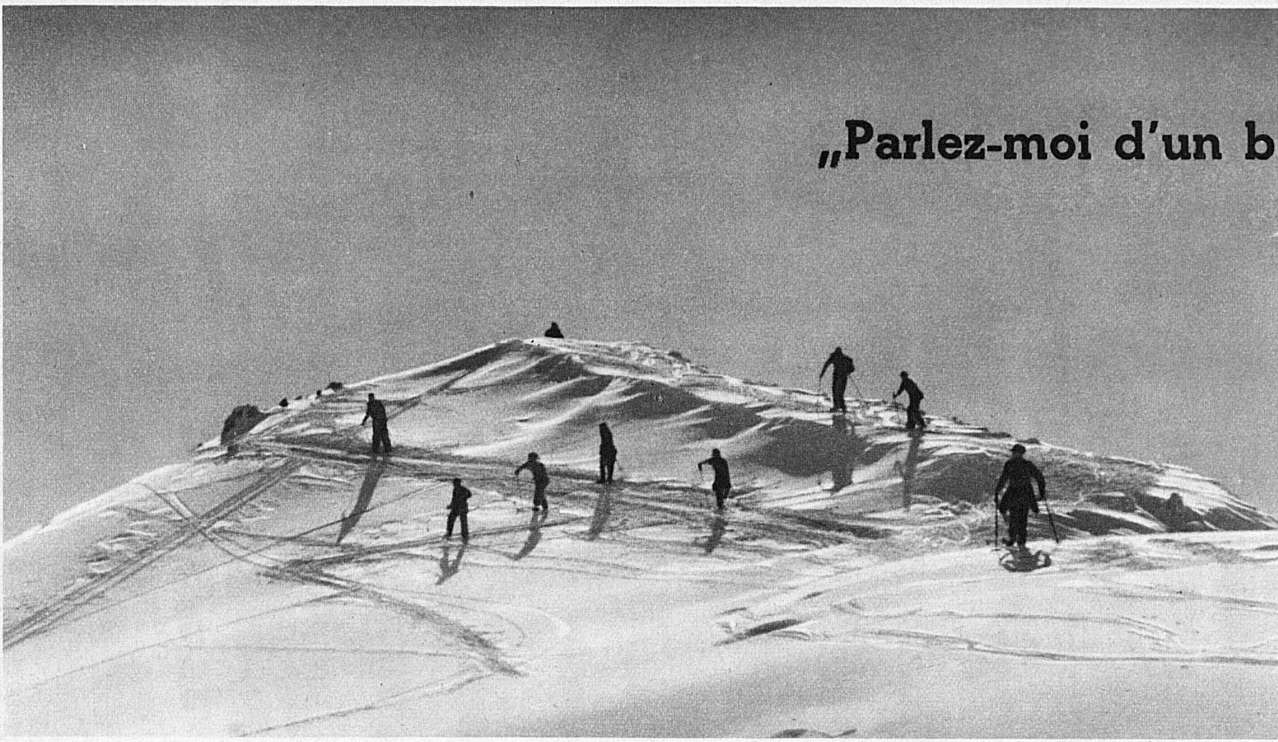
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

„Parlez-moi d'un bon petit



Phot.: Baatard, Darbelloy, Deriaz, Morel, Perret

Le Mont Racine,
Jura neuchâtelois
— Der Mont Racine
im Neuenburger
Jura

« Je ne suis pas fou des descentes standard, j'en pince médiocrement pour les téléskis et téléfériques, les grands hôtels me font peur, j'aime assez la nature comme elle est, en un mot, je ne suis pas un boulevardier des neiges. Indiquez-moi donc un bon petit coin tranquille, où je pourrai faire mon ski à mes heures, à ma façon, dans la tenue qui me plaît... » A votre service, Monsieur, entre Jura et Cervin, vous en trouverez votre content.

Aimez-vous les pays commodes, les terrains doux au regard comme au pied, le ski de promenade, les pentes d'où l'homme le plus résolu au suicide reviendrait bien portant, les grands coups d'œil circulaires sur le monde des Alpes et les plaines

scellées de brumes, les auberges gourmandes? Le Jura fera bien votre affaire. Par Genève et le petit électrique qui vous prend à Nyon, vous êtes à St-Cergue, à l'altitude du ski, entre Givrine et Dôle, au bord des grandes joux où d'énormes sapins vous offrent ici et là leurs bonnes retraites tièdes. Par Vallorbe et le tortillard Pont-Brassus, vous êtes en moins de temps qu'il n'en faut pour brûler un cigare à la Vallée de Joux, au bord de son vaste lac-patinoire, au pied de la Dent de Vaulion et des belles routes forestières du Marchairuz et du Mollendruz. Par Yverdon, et le chemin de fer de Ste-Croix, vous voilà au pied du Chasseron, aux Rasses, dans la patrie des maîtres sauteurs en ski. Par Neuchâtel, des trains et des cars vous mettront à la Vue des Alpes, à deux pas des champs de Tête-de-Ran, au Val de Ruz, ou, plus loin, à la Chaux-de-Fonds, aux Bois, à Saignelégier, à Tramelan, et dans le vallon de St-Imier, où les montagnes à ski (Chasseral, Mont-Soleil) sont, à l'image des Jurassiens, les plus confortables du monde.

Vous préférez peut-être des reliefs plus nerveux, le climat préalpin. Passez cette lagune de brumes qui endeuille le Plateau, et vous êtes en Gruyère, dans la patrie des armaillis barbus, où vous entrez par quatre côtés: de Vevey, pour Châtel-St-Denis, de Montreux, pour Montbovon, Grandvillars et Gruyères, de Romont, sur la ligne Lausanne—Berne, pour Bulle, Charmey ou Bellégarde (entre nous, je vous recommande le petit trou d'Abläntschen, au pied des Dolomites fribourgeoises, où l'on monte par une trappe de la salle à boire à la chambre à coucher). De Fribourg, enfin, le car vous déposera dans les villages de la Sarine, à La Roche, au pied de la Berra, le beau fief du Ski-Club fribourgeois.

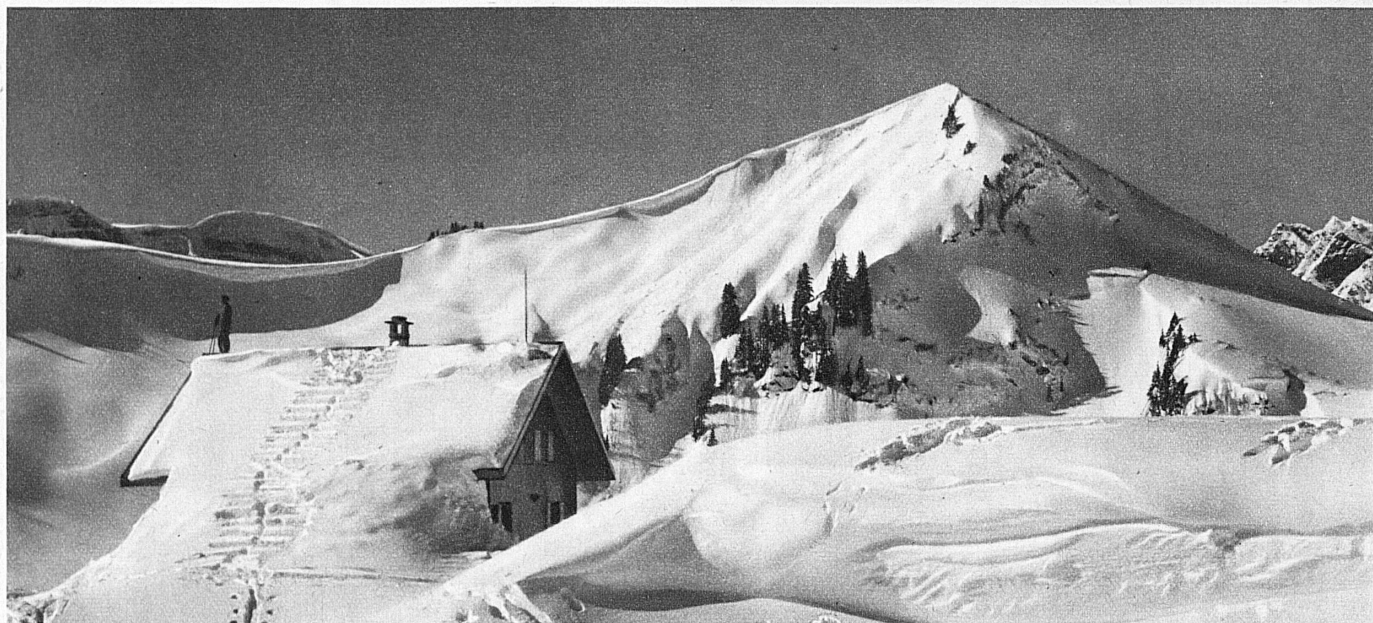
Mais non, puisque vous faites tant que de vous déranger pour la Suisse, vous entendez toucher les Alpes et vous offrir de près le frisson des hautes cimes. Alors prenez le train du Simplon jusqu'à Montreux, d'où le Montreux—Oberland bernois vous amènera au Pays-d'Enhaut, joli nom pour des vacances alpines, où le grand chalet de Rossinières, vanté par Victor Hugo, vous accueillera, ou bien Rougemont, Flendruz, ou Gessenay, entre les grandes villégiatures de Château-d'Oex et de Gstaad. Ou bien poussez sur la ligne du Simplon jusqu'à Aigle. A Corbeyrier vous pourrez vous ébattre, ou vous cuire au soleil, face aux Dents-du-Midi, que Rambert appelait le Parthénon des Alpes, ou bien aux Mosses, au Sépey, aux Diablerets, en face des Diablerets eux-mêmes, où la nature a découpé une contrefaçon du fameux Cirque de Gavarnie. Traversez au contraire la plaine d'Aigle à



Près de Villars-Bretaye — Nicht weit von Villars

coin nature . . ."

Monthey, et vous voici au Val d'Illeiez, à Troistorrents, à Illeiez, à Morgins, à Champéry, près des cabanes du Planachaux et de Servolayres, qui vous permettent des skiades infinies dans les éblouissantes solitudes des Portes du Soleil. Au delà d'Aigle, sur le Simplon toujours, c'est Bex, la base de Villars, reine des stations d'hiver de la Suisse française. Si la reine vous effraye, vous vous arrêterez à Huémoz, à Gryon, à Arveyes, et n'en serez pas moins en plein royaume des neiges. Non, vous voulez être au Valais, vous voulez pouvoir dire que vous avez dormi à l'ombre des cimes de 4000 m. C'est bien: la Vallée du Trient est à vous, où vous arriverez du côté France par Chamonix, du côté suisse par Martigny, et trouverez, entre Salvan, Marécottes, Finhaut, Trient, Vallorcine, une vingtaine de bons petits hôtels, qui se disputeront l'honneur de vous loger et de vous gâter. Martigny même est un carrefour de vallées, où l'on fait



Cabane de Planachaux sur Champéry – Die Planachaux-Hütte bei Champéry

du ski à tous les étages. Le Martigny—Orsières et les cars postaux vous mettront à Champex, à Verbier, à Fionnay, au pied du Grand Combin, qui ressemble comme un frère au Mont-Blanc, son voisin.

Un quart d'heure de plus dans le train du Simplon et vous êtes à Sion, d'où les cars postaux vous amènent aux Mayens, à Vex, à Nendaz, dans les neiges teintées du rose des aiguilles de mélèzes. Plus loin, c'est Sierre, au débouché du Val d'Anniviers, où vous trouverez de merveilleux coins de vacances tranquilles et toniques, à St-Luc, ou bien à Chandolin, l'un des plus hauts villages d'hiver de l'Europe.

Vient enfin Brigue, start du chemin de fer de Zermatt, qui, tout en montant à la glorieuse station du Cervin, vous déposera volontiers à St-Nicolas, ou à Graichen, ou bien vous confiera à l'auto postale pour vous conduire à Saas-Fee, gîte incomparable au carrefour des glaciers. A moins que, désireux de connaître le bout du monde rhodanien, vous ne vous enfonciez, avec le Furka—Oberalp, dans la vallée de Conches, où vous trouverez encore de parfaites auberges-hôtels dans ces villages de Münster, de Fiesch et d'Oberwald, si nature et si primitifs qu'on les dirait rêvés par un antiquaire.

De Brigue vous pouvez aussi reprendre la ligne du Lötschberg et gagner les villages non moins nature et primitifs de Kippel et de Blatten dans le Lötschental, sur la route des longs glaciers de la Jungfrau, où la légende règne encore à fleur de la réalité. P. B.



Bei Bulle im Greyzerland – Près de Bulle en Gruyère



L'église de Gryon dans les Alpes vaudoises – Die Kirche von Gryon in den Waadtländer Alpen